

Reine LACOUR- DEGUEURCE

En analysant ma vie il apparaît logique que je sois entrée dans l'aviation.

Depuis ma naissance j'ai toujours vu des avions ... !.

Mon père sautait en parachute dans les manifestations aériennes locales. J'en ai souvent entendu parler, entre autre celle qui avait eu lieu à Montceau exactement au



Bois du Verne en ... je ne sais quelle année...

Ma mère est certainement la seule femme qui a décollé mais qui n'a jamais atterri ! C'était à un meeting aérien à Reims en 1926. La veille de la manifestation, où peut être les messieurs roulaient les épaules, elle a sans doute voulu relever l'honneur féminin elle a parié de sauter le lendemain durant la fête aérienne. Mon père l'a laissé faire en pensant que si elle se dégonflait il ferait le saut à sa place. Eh bien elle ne s'est pas dégonflée ... et comme ensuite elle n'est jamais remontée en avion elle n'a donc jamais connu ce qu'était un atterrissage !

A la maison, dans l'atelier de menuiserie de mon grand' père, il y a toujours eu des avions en construction : Pou du Ciel, planeur, une espèce d'aile volante conçue par un certain Monsieur Miviel ami de mon père, R A 14 et enfin 3 Jodel dont un, le F-PIIM, vole encore à l'aéro-club de Montceau. Il a permis et permet encore la formation d'élèves pilotes.

Avant la dernière guerre à Pouilloux près de Montceau des anciens, fondus d'aviation, avaient trouvé un terrain et y avaient bâti un hangar qu'ils appelaient le "bessoneau" = hangar pour les premiers avions (cf Google pour plus de détails). D'autres ont repris le flambeau après la guerre. J'y allais donc de temps en temps et j'y ai fait voler mon premier modèle réduit que mon oncle Louis m'avait aidée à construire. Dans les années 50 l'aéro-club de Montceau s'est développé sous le nom d'«Aéro-club du Bassin Minier». J'y ai passé mes brevets de pilote privé que l'on appelait à l'époque 1^{er} et 2^{ème} degré.

Saint YAN où se trouvait " la grande école " de pilotage est situé à une quarantaine de km de Pouilloux. Il était normal que j'y sois allée et fini par y faire des stages de perfectionnement dont la finale a été :

- > L'apprentissage de la voltige aérienne,
- > Le Brevet et la Licence de Pilote Professionnel = P.P.
- > La Qualification d'Instructeur avion,
- > Et ... le surnom de POMPON !

En 1954 il devait y avoir une carence d'instructeur à Pouilloux et quelques moniteurs de Saint Yan venaient durant leurs weekends y enseigner. Ce sont eux qui ont appuyé pour qu'on m'y embauche ...

En effet à cette époque la "parité" n'existait pas !



C'est ainsi que j'ai commencé ma carrière professionnelle. J'avais l'âge de l'enthousiasme et je voulais que mes "Gamins", comme je les appelais, soient parfaitement formés. Mon premier élève a été **Henri Chorosz** qui a fait une carrière exceptionnelle dans l'informatique entre la France et les Etats-Unis. A la retraite, avec son épouse Monique, ils ont construit dans leur garage un

avion de type *Glaser* (cf photo). Avec cet avion il a refait en solo le vol de LINDBERGH : Etats-Unis – Le Bourget ... pour s'entraîner ... car il voulait s'attaquer au tour du monde par les Pôles ... Mais là c'est une autre histoire et c'est à lui de la raconter.

Le Président de l'Aéro-club de Dijon, ce doit être en 1958, m'a demandé d'y aller faire une démonstration de Voltige lors de leur meeting. C'est ainsi que commença ma carrière de voltigeuse avec comme entraîneur Gilbert Degueurce, que j'appelais "Chef". Ensuite il y a eu ma sélection pour les *Meetings Nationaux de l'Air* avec le Général Bodet comme directeur, Serge Dassault comme Président et Jacques Noetinger qui était mon Speaker. Puis j'ai été sélectionnée pour l'Equipe de France de Voltige Aérienne et ainsi j'ai participé à diverses coupes et championnats..

Pour gagner notre vie, les voltigeurs et parachutistes de l'époque : Le Chevalier d'Orgeix, Marcel Charolais, Bernard Chauveau, Jacques Gomy, Henri et Micheline Violin et bien d'autres ... nous avons créé une équipe : *Les Baladins du Ciel* et le week end nous nous retrouvions dans tous les coins de France pour faire des meetings Aériens

Mais le jour de l'Ascension 1967 (c'était mal choisi) j'ai eu un accident avec mon Stampe au décollage. ...

J'avais épousé Gilbert Degueurce. A l'hôpital j'ai fait le bilan de ma carrière : beaucoup de coupes et de médailles mais côté "pratique, sonnante et trébuchant" il était temps d'être sérieuse ! J'ai repris la voltige pour me faire qualifier pour les Championnats du Monde de Moscou afin de ne pas terminer sur un échec puis j'ai démissionné.

Mais il me fallait le "*Pilote de Ligne*" théorique. Je me suis donc assise ... et relevée 6 mois après avec mes certificats en poche.

Et c'est ainsi qu'ensuite j'ai pu passer ma Qualification IFR pratique à l'Ecole de Guyancourt et intégrer la Compagnie Aérienne **Rousseau-Aviation** basée à Dinard. Nous faisons des lignes Jersey, Londres et de la sous traitance pour des lignes Air Inter en Nord 262 un bi turbopropulseur.

Je suis revenue à Saint Yan faire mon PP 1 pratique ce qui m'a permis de devenir CDB sur Nord 262 et F. 27. J'ai fait la Postale pendant 2 ans.

Puis Rousseau Aviation est devenu **TAT**.

TAT a pris de l'importance, a acheté des Fokker 28 puis des Fokker 100 biréacteurs modernes avec une avionique informatisée où des écrans remplaçaient les instruments de bord. TAT faisait alors des lignes européennes pour AIR France. En 1985 j'ai perdu mon mari et c'est le "boulot", les amis et le temps qui m'ont aidée à garder le cap.

Vers 1992 TAT a eu des problèmes et a été repris par British Airways. Les licenciements ont correspondu à mon heure de départ en retraite. C'était en 1994. On pourrait croire que tout a été simple et que je n'ai pas trouvé d'obstacles le long de ma carrière. Mon éducation a été basée sur l'effort. Depuis toute petite... je n'ai pas trop grandi depuis... on m'avait appris que l'intelligence avait des secteurs, que seule la "connerie" était sphérique ! Je me suis donc efforcée de la contourner. Je dois avoir une mémoire sélective car j'oublie les mauvais souvenirs pour ne garder que les bons et ... heureusement il y en a beaucoup !

L'heure de la retraite était donc arrivée. Alors là j'ai tenu la promesse que je m'étais faite. Lorsque j'étais jeune instructrice à Pouilloux je voyais les "Vieux de la vieille" venir raconter leurs exploits aux jeunes que nous étions. Je m'étais dit : «ça jamais ! »

Je suis donc rentrée chez moi avec mes 24 000 heures de vol et j'ai plié mes ailes ! Ce n'est pas pour autant que j'ai oublié les amis, les collègues, les anciens. Je fais partie d' ARTALOM devenu aujourd'hui EX TAT et que j'appelle "*Les Vieux qu'ont volé*", qui regroupe les anciens de la Compagnie, de l'ARPPNAC (Retraités et Pensionnés du Personnel Navigant de l'Aéronautique Civile), d'APASY (Association du Patrimoine Aéronautique de Saint Yan) puisqu'ils ont bien voulu m'accueillir dans leur "Patrimoine"..... des VIELLES TIGES ce qui était normal car un des créateurs **Joseph Frantz** a été mon Parrain aéronautique. C'est lui avec son mécanicien Louis Quénault sur un appareil "Voisin" qui ont remporté la première victoire aéronautique en 1914.

Aujourd'hui avec d'anciens navigants nous faisons des voyages, je revois régulièrement les membres de l'Aéro-club de Montceau au Terrain ... Mais retourner pour y jouer les Vieux C.... je dis toujours non !

Pompon